

chure magnifique comme à Stuttgart, sur le fonctionnement de la bibliothèque, ou proposition de visites et d'explications de l'utilisation de la bibliothèque), ou à l'occasion d'heures de bibliothèque intégrées dans l'emploi du temps.

Ce qui frappe dans le fonds des bibliothèques allemandes, c'est la répartition des livres entre documentaires, romans et albums. Alors qu'en France on trouve le plus souvent une proportion à peu près équivalente des trois genres, on a en Allemagne plus de 50 % de documentaires, près de 30 % de romans et très peu d'albums. Il faut dire qu'habituellement le travail en direction des maternelles (Kindergarten) est faible, celles-ci ressemblant localement à des parkings pour enfants, plutôt qu'à de véritables écoles pour bambins. Mais l'idée générale (même des bibliothécaires...) est qu'un enfant qui commence à lire *doit* lire des romans. Aussi, malgré le succès populaire d'auteurs comme Janosch, sans commune mesure avec leur impact français, le fonds d'albums est très limité. La "richesse" financière fait qu'il n'y a pratiquement aucune sélection et on offre autant de Sendak que de Disney.

Il se confirme que les élèves et étudiants fréquentent énormément les bibliothèques, représentant souvent plus de 50 % du public des annexes intégrées aux établissements scolaires, *en dehors* du temps scolaire. En effet plus de 80 % des enfants au delà de 10 ans sont inscrits. Un bibliothécaire doit cependant lutter contre l'idée, très répandue selon les bibliothécaires, que les enfants d'âge pré-scolaire (et scolaire en dessous de 10 ans) n'ont pas une place reconnue dans les bibliothèques.

La variété des possibilités documentaires fait de ces bibliothèques un support indispensable et parfait aux activités scolaires. Les ressources sont sans commune mesure avec ce que l'on connaît en France. La variété de livres est immense, aux limites même de ce que connaît un bibliothécaire français (il faut dire aussi qu'une politique différente fait qu'un livre inutile ou vieilli est jeté purement et simplement quand il a fait son temps⁴. L'enfant peut passer directement, en quelques mètres, de l'école à la bibliothèque publique qui est à la porte de son lieu de travail. Il sait y trouver les livres qui soutiendront son travail et toute la variété de jeux et de lectures qui feront ses délices.

Il n'empêche que plus de 80 % de ces élèves, tous lecteurs, disparaissent de la bibliothèque le jour où ils quittent l'école!

4. Des bibliothécaires allemands s'excusent presque d'avoir des livres trop vieux: de 1975 par exemple...

L'accès au livre en milieu hospitalier

Une de nos priorités, en entrant à l'Assistance Publique, a été de créer un service de lecture publique destiné aux enfants et adolescents hospitalisés. En outre, l'idée de participer à l'amélioration des conditions d'hospitalisation nous a fortement séduits.

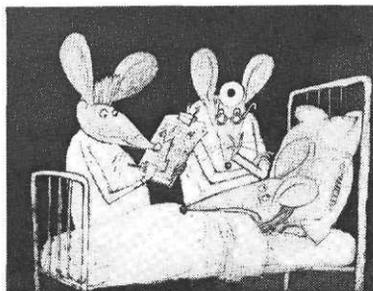
Nos activités ont débuté dans divers services de pédiatrie auprès d'enfants hospitalisés en court, moyen et long séjour. Dans tous les cas, la présence d'un bibliothécaire spécialisé pour la jeunesse a été fort appréciée des jeunes, du personnel soignant et des familles.

Car il faut dire que le rôle du bibliothécaire dans un hôpital d'enfants est très varié. Outre ses activités auprès des jeunes, il collabore étroitement avec les autres catégories de personnel et bien souvent avec les familles des enfants. Il joue ainsi un rôle d'information centré sur la littérature de jeunesse, très prisé dans le milieu clos de l'hôpital.

Sa disponibilité, sa capacité d'écoute, sa neutralité face à la maladie lui assurent une relation privilégiée avec les jeunes. Au moyen de livres et autres documents, choisis avec les mêmes critères qu'en bibliothèque de lecture publique, il rapproche les enfants de leur vie quotidienne et adoucit la séparation familiale.

Marie-Odile Bosch et Françoise Chammout, bibliothécaires dans notre service, réalisent depuis plus d'un an un travail fort intéressant auprès des jeunes hospitalisés. Elles nous présentent leurs expériences tout en continuant à s'interroger sur les possibilités d'évolution de ce service public.

*Georgette Rappaport, bibliothécaire en chef
Bibliothèque centrale des Hôpitaux
de l'Assistance Publique.*



*Souris en blanc, de B. Stone et
R. Steadman. Ed. de La Marelle.*

Une bibliothèque d'enfants à l'hôpital?

Actuellement, deux hôpitaux, ayant d'importants services pour enfants, bénéficient de la présence d'une bibliothécaire, et cela depuis un an environ: il s'agit de l'hôpital Necker-Enfants malades et de l'hôpital Raymond Poincaré.

A l'hôpital R. Poincaré de Garches, une bibliothèque de 100 m² s'ouvrira à la fin de l'année 1981; elle sera utilisée à la fois par les adultes et par les enfants (350 lits d'enfants); la durée de l'hospitalisation peut aller d'une semaine à plusieurs années.

A l'hôpital Necker-Enfants malades, à Paris, la bibliothécaire dispose pour le moment de placards, et bientôt d'un local, pour entreposer les livres. Necker est un hôpital de court séjour pour maladies chroniques ou aiguës (200 lits de la naissance à 20 ans, environ). Il existe aussi des hospitalisations de jour et un service d'hémodialyse.

Quelle est la vie d'un enfant dans ces hôpitaux?

L'enfant hospitalisé est pris en charge, d'une part par le personnel soignant, et d'autre part par les enseignants. Les soins, les examens, la rééducation l'occupent plusieurs heures par jour. Les cours, en classes constituées, à effectifs réduits, ou au chevet, occupent aussi une bonne partie de la journée. Des psychologues sont là aussi pour aider ces enfants et leurs parents, souvent perturbés par la maladie.

Le séjour à l'hôpital représente une rupture. Cette rupture peut être favorable pour introduire quelque chose de neuf chez l'enfant. Le temps à l'hôpital n'a plus la même valeur qu'à l'extérieur: l'enfant, après ses soins et ses cours, est disponible.

L'enfant hospitalisé a besoin d'autre part de retrouver des éléments de la vie extérieure connue (classes, livres, jeux...), et il est à l'affût de quelqu'un qui s'occupe de lui, individuellement.

Qui sont les enfants hospitalisés?

Ils viennent de pays différents, de milieux sociaux très divers. La plupart d'entre eux n'ont pas l'habitude de fréquenter les bibliothèques. Beaucoup ont des problèmes scolaires.

Comment s'intègre la bibliothèque dans la vie de ces enfants?

Les enfants hospitalisés ont les mêmes préoc-

cupations que les autres: ils ont donc besoin des mêmes livres, des mêmes jeux. Mais ils ont aussi des demandes plus importantes et plus diverses: ils sont séparés de leur milieu familial (certains viennent de pays étrangers et ne parlent pas ou peu français), ils sont malades. Il faut les aider à se distraire de la maladie, à retrouver le monde extérieur: dans ce cadre, les livres, la bibliothécaire peuvent jouer un rôle important.

Les bibliothécaires interviennent de plusieurs façons: dans le cadre scolaire, la bibliothécaire présente des livres, parfois par thèmes. Le transport des livres, du local aux classes, se fait dans des paniers ou à l'aide de chariots.

A Necker, chaque classe regroupant des enfants âgés de 6 à 14 ou 16 ans, la bibliothécaire doit présenter des livres correspondant à chaque groupe d'âge.

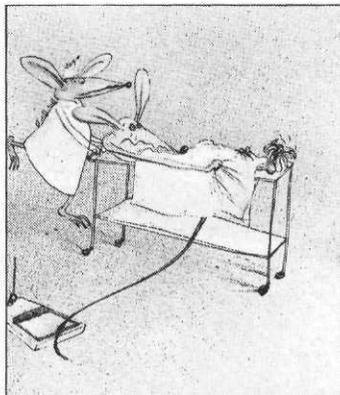
A R. Poincaré, où les enfants séjournent longtemps et où les classes sont constituées par niveau, la bibliothécaire retrouve presque toujours, d'une séance à l'autre, les mêmes enfants; elle essaie de présenter des livres qui lui semblent correspondre à leurs désirs. L'activité de bibliothèque se situe pendant les heures de classe ou pendant les heures d'étude (en maternelle, à l'école primaire ou au lycée).

A Necker ou à R. Poincaré, les enfants ont tout loisir pour manipuler les livres et faire leur choix.

Presque toujours, la bibliothécaire raconte ou lit une histoire. Quelquefois aussi, les enfants et la bibliothécaire regardent ensemble un album (*Quatre milliards de visages*, livres de voyages...) et en discutent.

Parfois, les enseignants prolongent l'activité de la bibliothèque en la matérialisant de différentes façons: mini-livres, B.D., diapositives, dessins, rédactions.

A cette activité de bibliothèque en classe,



*Souris en blanc,
dessin de Ralph Steadman.*

s'ajoute celle de la visite au chevet des enfants alités. A l'hôpital Necker, pour cette activité, il faut y inclure les services d'hémodialyse et d'hôpital de jour.

L'enfant immobilisé recherche ces moments, privilégiés pour lui, car le livre est une occasion de parler avec une personne qui peut s'occuper de lui seul, pendant quelques instants. C'est un moment de détente, car sans agressions sur son corps. En outre, ses besoins affectifs peuvent être comblés par ce que lui font vivre les livres prêtés ou l'histoire racontée. Très souvent, par l'intermédiaire d'une histoire, l'enfant arrive à dominer son anxiété, à parler de sa vie extérieure à l'hôpital, et parfois aussi de sa maladie. Parce que l'enfant est seul avec la bibliothécaire, sa demande peut être plus précise, et nous pourrions y répondre aussi plus facilement.

La bibliothécaire, comme les autres adultes qui entourent l'enfant, répond volontiers à ses demandes d'affection. Si ce public se révèle plus disponible pour le conteur et rend la narration plus facile, il ne faut pas oublier qu'un lieu où l'enfant se retrouve dans un groupe (salle de bibliothèque ou salle de classe) est très important pour son équilibre, sa "reconstitution", car il le replace dans une normalité sociale et lui confirme qu'il peut vivre les mêmes situations que les autres enfants bien portants.

Depuis octobre 1980, à Necker, et le 3^e trimestre 1981 à Garches, des conteurs de "l'Age d'or" consacrent une partie de leurs activités auprès des enfants hospitalisés. Ces conteurs sont introduits par les bibliothécaires de chacun de ces hôpitaux, dans les salles de classe ou dans les services, au chevet des enfants, comme une activité de bibliothèque, très appréciée des enfants.

A l'hôpital Necker, où les parents sont très souvent présents toute la journée, dans certains services, la bibliothécaire remplit aussi un rôle d'information sur la lecture auprès des parents et des enseignants qui s'interrogent sur la façon de donner envie de lire à leurs enfants et sur la production actuelle des éditions pour les jeunes.

A l'hôpital R. Poincaré, lorsque la bibliothèque ouvrira ses portes, des permanences seront assurées par la bibliothécaire. Cette bibliothèque sera un des lieux privilégiés de loisir, de rencontres, de découvertes, dans l'hôpital, où beaucoup de ces enfants restent plusieurs années.

Quels livres peut-on proposer à un enfant hospitalisé?

Il ne fait pas de doute pour les bibliothécaires d'hôpitaux que leurs choix de livres doivent répondre aux mêmes critères que ceux de n'importe quelle bibliothèque publique.

Au souci de se procurer des livres de qualité pour un jeune public, les bibliothèques d'hôpitaux ajoutent celui de toucher tous les enfants, y compris ceux qui ne sont pas des habitués de la lecture en bibliothèque, ceux que des nécessités matérielles gênent temporairement ou pour longtemps (par exemple appareils des handicapés, perfusions, cathéters, immobilité au lit, etc.), et aussi un grand nombre de jeunes enfants non-francophones, venant de pays divers (Maghreb, Afrique centrale, Portugal, Italie, etc.). Pour ces derniers, la bibliothécaire souhaiterait, au contraire, adoucir l'éloignement du pays et de la famille en leur proposant des livres intéressants dans leur langue.

Rappelons également que pour certains, des adolescents en particulier, l'hospitalisation est un moment propice à une documentation spécifique qu'ils n'ont pas eu le temps de rechercher dans le courant de la vie normale.

Compte tenu de toutes ces préoccupations, les bibliothécaires des enfants hospitalisés recherchent surtout les collections de poche solides (cousues), proposant de bons romans d'aventures, ou sentimentaux, ou amusants, des contes, des albums représentant des scènes de vie quotidienne ou familiale, des bandes dessinées, aux couvertures souples, pas trop lourdes, des contes de cultures différentes, et des livres en langues étrangères, et enfin des documentaires, puisque ces bibliothèques ont des liens étroits avec les enseignants.

En participant aux comités de lecture de la Joie par les livres, les bibliothécaires se tiennent à jour de la production, mais comme elles doivent faire face aux priorités de création de leur fonds très récent, il reste des lacunes à combler, surtout en ce qui concerne les livres étrangers.

La bibliothèque des enfants remplit donc plusieurs fonctions importantes dans un hôpital. Comme les autres bibliothèques, elle favorise l'incitation à la lecture, auprès des adultes qui entourent les enfants, et auprès des enfants eux-mêmes, quelles que soient leurs origines sociales. En même temps, elle contribue à humaniser le cadre hospitalier : la bibliothécaire, comme les enseignants, la psychologue, représente un personnage non agressif pour les enfants hospitalisés, qui les distrait de leur maladie en les replaçant dans une activité de vie quotidienne extérieure à l'hôpital. Il est important de ne pas faire sentir à l'enfant le poids de sa maladie et cela l'aide à mieux la supporter si d'autres personnes le considèrent capable d'entreprendre des activités, telles que la lecture, par exemple.

*Marie-Odile Bosch
Françoise Chamout*